

PAYS VOIRONNAIS

Projets Citoyens

BILIEU, CHARANCIEU, CHARAVINES, CHARNÈCLES, CHIRENS, COUBLEVIE, LA BATIE-DIVISIN, LA BUISSE, LA MURETTE, LE PIN, MASSIEU, MERLAS, MOIRANS, MONTFERRAT, PALADRU, POMMIERS-LA-PLACETTE, RÉAUMONT, RIVES, TULLINS, SAINT-AUPRE, SAINT-BLAISE-DU-BUIS, SAINT-BUEIL, SAINT-CASSIEN, SAINT-ÉTIENNE-DE-CROSSEY, SAINT-GEOIRE-EN-VALDAINE, SAINT-JEAN-DE-MOIRANS, SAINT-JULIEN-DE-RATZ, SAINT-NICOLAS-DE-MACHERIN, SAINT-SULPICE-DES-RIVOIRES, VELANNE, VOIRON, VOISSANT, VOREPPE, VOUREY

REPORTAGE

OSONS parler



Lison, Raphaëlle, Gaëlle et Lucie, de La Fabrique d'Images.

n°2 mai 2010

La Fabrique d'Images du lycée Édouard Herriot réalise des triptyques photos sur la condition d'élève et s'interroge sur **la communication, la parole et l'écoute au sein du lycée**. Nous avons rencontré quatre jeunes filles du projet « Paroles d'apprenants ».

« **D**es questions ? » Cette interpellation des professeurs reste souvent sans réponse dans les classes de lycée. La gêne, la timidité ou l'appréhension bloquent souvent l'échange entre professeur et élèves. Partant de ce constat, Denis Michel, enseignant du lycée Édouard Herriot de Voiron, et une quinzaine de jeunes de l'atelier photo La Fabrique d'Images, conseillés par le photographe Francis Helgorski, ont monté le projet « Paroles d'apprenants » pour tenter d'exprimer la condition de lycéen.

« On photographie le quotidien en classe, au lycée et à l'extérieur pour réaliser des triptyques », détaille Raphaëlle. « On exprime ainsi

comment on vit notre scolarité, comment on voit le lycée et le monde. » Chaque élève accompagne son travail photo par une explication improvisée à voix haute, devant les autres, et enregistrée. « Les photos aident à exprimer ce qu'on ressent, et la parole rend les photos plus vivantes », commente Lucie. « Exprimer des choses personnelles devant les autres est intimidant, mais cela permet de débattre, d'être étonnés et de se reconnaître », ajoutent Lison, Gaëlle et Raphaëlle.

Exposition au lycée

Les triptyques seront exposés au lycée au mois de juin, et devraient permettre, espèrent les élèves, de

libérer la parole des jeunes comme des enseignants. « Par ce travail on aimerait amener une dimension plus humaine dans le milieu scolaire : même si la hiérarchie prof-élèves doit rester, on pourrait améliorer la communication et l'échange », avancent les quatre jeunes filles.

Une belle preuve d'engagement de la part de ces lycéennes, que de prendre la parole pour inviter les autres à oser s'exprimer.

Zoé Boiron et Pauline Roybon, élèves de première au lycée Édouard Herriot

La scolarité, le lycée et le monde, vus par des lycéens.



FIL ROUGE



En raquettes à La Ruchère.

ÉCO-CITOYEN EN CHARTREUSE

56 élèves (CE2 au CM2) et 2 institutrices de l'école Notre-Dame des Victoires (Voiron) Nous avons fait une sortie en raquettes à La Ruchère et découvert l'étagement végétal en montagne. Chacun des cinq étages dispose d'une

faune et d'une flore propres. Si l'un des éléments venait à manquer à cause de la pollution, tout l'étagement serait menacé et nous ne pourrions plus profiter des paysages. La montée fut difficile mais le spectacle à l'arrivée en valait le coup ! Pour le moment, la Chartreuse est préservée et son air n'est pas pollué car y poussent des lichens très sensibles à la pollution : l'évernia et l'usnée barbue.

MARIAGES À TOUS LES ÉTAGES

Association la Récréation de Chirens et la compagnie Bon'Heure

Notre projet de pièce de théâtre connaît des difficultés. Nous avons du mal à nous réunir pour répéter, car la troupe est assez dispersée. Nous ne savons pas où ce beau projet va aller. Cela nous dépote, après les efforts fournis et le temps consa-

cré. Nous espérons trouver une solution pour sortir de cette « zone rouge ». Une bonne nouvelle cependant : la compagnie participera cet été au festival de théâtre de La Murette, où elle présentera sa première création, « Thérapie de groupe ».

PROJET MALI

11 élèves et 2 enseignants du lycée Ferdinand Buisson, avec l'association Aides et Découvertes (Voiron)

Nous sommes partis au Mali 15 jours en février. Dans la région de Mopti-Djenné-Pays Dogon, nous avons rencontré des associations villageoises, et échangé sur leurs besoins. Nous avons soutenu six projets à hauteur de 1 000 €. Quant aux panneaux solaires que nous avons réalisés, ils sont stockés en lieu sûr, en attendant une prochaine mission (si la situation politique évolue et si l'établissement

(Suite au verso)

REPORTAGE

Le théâtre POUR MIEUX VIVRE ENSEMBLE



Le metteur en scène Claude Rouge rappelle le principe du théâtre-forum aux enfants.

«**E**xcuse-moi j'ai pas fait exprès». Les élèves de la classe de CM2 de Mme Vitoux à l'école du Bérard de Coublevie sont en train de jouer des situations de la vie quotidienne pour apprendre à désamorcer la tension qui peut survenir au cours d'incidents. Pendant un pique-nique un élève éclabousse de ketchup le T-shirt de sa camarade. Tout le monde est gêné. Quelle solution pour éviter le conflit ? Les élèves rejouent plusieurs fois la scène en testant plusieurs réactions pour trouver la meilleure.

Le metteur en scène Claude Rouge encadre la classe en utilisant le théâtre-forum : «*On n'explique pas l'idée, on la joue, car en vivant la situation on en prend conscience*», explique-t-il. Les élèves ont imaginé plusieurs saynètes à partir de trois thèmes : «*Moi d'abord*», «*J'ai pas fait exprès*», «*Marre de l'autorité et des règles*».

Nous sommes allés à l'école du Bérard à Coublevie pour interviewer des élèves de CM2 et Claude Rouge qui travaillent pour apprendre à mieux vivre ensemble. Ils utilisent pour cela **le théâtre-forum**.

Voir les choses différemment

Pour les enfants, ce projet apporte beaucoup à la classe : «*Ceux qui ne jouaient pas ensemble avant le font maintenant*», nous dit Émilie. «*Moi qui suis timide, je parle plus facilement*», dit Lorie. «*Ça nous permet de voir les choses différemment et de se rendre compte de ce que ressentent les parents par exemple*». «*On apprend à choisir les bons mots pour éviter de faire du mal*».

Après huit séances de travail, les élèves donneront trois représentations, le 1^{er} juin à l'école, le 3 juin au collège de Plan Menu, le 11 juin dans une salle de Coublevie devant les partenaires du projet.

Nous trouvons que cette méthode nous fait réfléchir à nos actes, elle montre que les enfants ont toujours la solution mais qu'il faut un effort pour la trouver. Nous avons découvert le théâtre-forum qui nous a surpris, nous ne pensions pas que des enfants pouvaient trouver des solutions si facilement.

Justine Chandieux et Mattéo Veller, élèves de 4^e du collège de Coublevie



Chacun peut proposer une solution.

« Apprendre à vivre ensemble »

est un projet monté par l'association de parents d'élèves FCPE de Coublevie, avec des élèves de CM2, pour réfléchir sur certains problèmes de comportements. Le metteur en scène Claude Rouge, qui les accompagne à travers le théâtre-forum, est spécialisé dans ce genre de travail. Il utilise cette méthode dans la prévention de la violence depuis quinze ans.

FIL ROUGE

et les partenaires continuent à nous soutenir). Marqués par notre expérience malienne, nous repartirons sans doute avec l'association «*Aides et Découvertes*». Nous organisons une soirée au lycée le 25 mai et une exposition dans une MJC du Pays Voironnais.



Dire son poème en boxant pour se donner du courage.

PAROLES ENGAGÉES

Des élèves de 5^e et leurs enseignants du collège Le Vergeron (Moirans)

On a inventé des poèmes mis en scène dans le parc du Vergeron avec le poète Yves Gaudin : cachés derrière des arbres, on les récitait comme si on donnait la parole à la nature. Nous avons répété devant les 6^{es} qui jouaient les promeneurs guidés par les conteurs cachés derrière les buissons. Cela nous a permis d'apprendre à réciter fort. Nous avons travaillé autour de la danse du

hakka et de sa légende, et mêlé nos poèmes à notre danse. À voir prochainement ! Ce projet nous a apporté de la confiance, du courage, et la volonté de faire quelque chose.

NE PAS PERDRE LE NORD

30 élèves et 2 enseignants du lycée Saint-Joseph (Voiron)

Pour réaliser notre parcours d'orientation nous nous heurtons aux difficultés des communes à s'engager, pour trouver des terrains disponibles. Nous avons reçu un accueil favorable, l'idée est appréciée. Mais l'enthousiasme s'arrête là. Nous tentons d'aller plus loin à Chirens. Nous avons travaillé sur des plaquettes d'information destinées aux habitants, pour la promotion du parcours. À suivre... peut-être à la rentrée prochaine !

LE TILLEUL M'A DIT...

30 jeunes et une animatrice du comité des Fêtes de Saint-Aupre

Nous avons écrit notre pièce de théâtre à partir de témoignages sur l'école du village. Lorsque nous l'avons lue à voix haute, les jeunes se voyaient déjà en costumes sur scène, en train de chanter ou de réciter les poèmes avec le ton de l'époque. On leur laisse de la place pour l'impro afin qu'ils puissent s'approprier leurs rôles. Des ateliers théâtre sont prévus. Nous voilà dans une autre phase du projet, le jeu et la chasse au manuscrit. Que du plaisir !

FAITS ET CAUSES :

VISAGES DE L'ENGAGEMENT

30 élèves et 1 enseignant du lycée La Martellière (Voiron)

Nous avons rencontré les habitués du Rigodon, lieu d'accueil pour des personnes en situation d'exclusion et de précarité. Nous avons échangé sur les raisons de leur présence dans ce lieu, et sur la notion d'engagement. Nous avons réalisé un petit film, que nous leur présenterons au lycée le 19 mai.

GÉNÉRATIONS AU FOURNEAU

32 élèves et 2 enseignantes du lycée des Gorges (Voiron)

Nous avons terminé notre projet. Après avoir échangé des recettes de cuisine avec les résidents de la maison de retraite de Coublevie, nous avons préparé des pâtisseries ensemble, lors de rencontres émouvantes. Le 4 mai, nous avons partagé un repas festif à la maison de retraite, où nous avons inauguré l'exposition de photos de notre projet, et présenté notre livre de recettes conçu ensemble. Nous avons atteint nos objectifs d'engagement et en sommes très heureux.